

Méditation

*Espérer... malgré tout !**

Crises politiques répétées, résurgence des fondamentalismes de toutes sortes, guerres teintées d'injustices atroces, dérèglement climatique exponentiel : comment encore espérer en ces temps de basculement de civilisation ? Un passage dont nul ne sait s'il ouvrira sur un futur renouvelé ou sur la fin de notre humanité ?

Comment aujourd'hui ne pas être tenté par l'immobilisme, l'existence brisée par la peur, portée par le seul lamento de la plainte ? D'un autre côté, dans les temps sombres que nous traversons, nous pourrions également être tentés par l'activisme, stoïques et résignés, guettant l'étincelle qui soutiendra nos seules forces humaines.

Dans le christianisme, l'espérance a été hissée au rang de « vertu théologale », autrement dit un don du ciel. Je préfère cependant la voir comme une formidable énergie, seule à même de dépasser les entraves de notre agir.

Pour espérer malgré tout, pour se connecter à cette énergie, il me semble donc utile de reprendre le voyage — je veux parler bien sûr de voyage intérieur. Un voyage ponctué d'éphémères rencontres, de partage entre l'accessoire et l'essentiel, de signes lumineux, de déserts habités. Il est temps de reprendre le voyage, l'aventure spirituelle, celle qui conduit à la source du sens, à cette eau qui, comme le dit l'Écriture, lave le corps et purifie le cœur. Il ne s'agit pas de quitter le monde, de se couper de l'extériorité. Bien au contraire, il s'agit de sentir combien ce monde attend de recevoir l'éclat de lumière dont il manque. Il s'agit de saisir, pour moi et pour le monde, la promesse d'une autre lumière.

Isabelle Graesslé

**Cette méditation a paru dans le journal "24 heures" du samedi 2 mars.*